

LES COMPORTEMENTS VERBAUX MAROCO-ALGERIENS (LA PRAGMATIQUE : APPROCHE INTERACTIONNELLE)

Ouhssou Youssef^{1*}, Fallous Ali²

^{1,2}Faculté des lettres et sciences humaines de Meknès – UMI - Maroc

*Corresponding Author:

Résumé

L'échange conversationnel entre l'État marocain et algérien est une terre féconde d'attaque et de contre-attaque interactionnelles, une interaction que nous évaluerons en termes de politesse et impolitesse. Cette évaluation met en exergue plusieurs facteurs culturels, linguistiques, pragmatiques, sémantiques et sémiotiques. Dorénavant, toute combinaison interprétative produit une construction différente du sens, par conséquent, un processus différent du jugement poli ou impoli. Par ailleurs, les offenses et menaces conversationnelles entre le Maroc et l'Algérie ont des origines historiques et territoriales en commun. De ce fait, le conflit verbal et non verbal ne cesse de se reproduire malgré les différentes figures qui ont eu accès au pouvoir dans les deux États voisins. De surcroît, les comportements verbaux officiels orientent souvent ceux de la masse populaire. Par ailleurs les influenceurs via des vidéos ou commentaires sur les réseaux sociaux présentent un facteur primordial au niveau de la manipulation médiatique de l'opinion publique.

Mots clés : *la pragmatique – la politesse – l'impolitesse – l'offense – le territoire – le conflit.*

Abstract

The conversational exchange among the Moroccan and Algerian states is a fertile ground for interactional attack and counter-attack, an interaction that we will evaluate in terms of politeness and impoliteness. This evaluation highlights several cultural, linguistic, pragmatic, semantic and semiotic factors, hence, any interprétative combination produces a different construction of meaning, consequently, a different process of polite or impolite judgment. Moreover, the conversational offences and threats between Morocco and Algeria have historical and territorial origins in common, so that the verbal and non-verbal conflict kept recurring despite the fact that several figures had access to power in both neighbouring states. What's more, official verbal behavior often guides that of the popular masses, but influencers via videos or comments on social networks are a key factor in the media's manipulation of public opinion.

Keywords: *pragmatics – politeness – impoliteness – offense – territory – conflict.*

1- INTRODUCTION

Le conflit maroco-algérien est une chaîne historique d'actes de langage et d'actes géopolitiques ayant aggravé la relation entre les deux États voisins. Dans ce sens, pour décortiquer les échanges verbaux entre la première figure souveraine de l'État marocain et celle de l'État algérien, nous recourons aux études pragmatiques qui portent sur l'analyse interactionnelle. En effet, la théorie de Catherine Kerbrat-Orecchioni porte essentiellement sur les interactions verbales dans une situation de communication précise (débat médiatique, les échanges en contexte scolaire, l'échange quotidien etc.) afin de contextualiser les différents facteurs intervenant au moment d'analyse (psychologie, sociologie, linguistique, sociolinguistique), c'est une discipline qui met en exergue une approche cognitivo-pragmatique, psycho-pragmatique et psycho-interactionnelle. Néanmoins, l'analyse interactionnelle touche souvent à un système politico-discursif qui met en scène un pouvoir institutionnel et individuel déterminant la nature de l'action verbale et l'action physique des actants. A cette échelle, l'exercice du pouvoir prend la forme des offenses territoriales accomplies en termes de menaces, attaques, contre-attaques, auto-défenses et esquives politico-discursives. Alors quelles sont les raisons du conflit maroco-algérien ? Quel discours peut être qualifié de poli ?

La revue littéraire

L'action politico-discursive

« Tout acte de langage émane d'un sujet qui ne peut se définir que dans sa relation à l'autre, selon un principe d'altérité (sans l'existence de l'autre, point de conscience de soi) : dans cette relation à l'autre, il n'a de cesse de ramener cet autre à lui, selon un principe d'influence, pour que cet autre pense, dise ou fasse selon son intention ; cependant, cet autre pouvant avoir son propre projet d'influence, les deux sont amenés à gérer leur relation, selon un principe de régulation. »¹

Au moment où l'un des inter-actants prend la parole, il vise essentiellement le changement d'une situation via cette parole, un acte de salutation « salut » fait passer les inter-actants d'un état de silence à un état de communication, c'est un processus d'actions et interactions, d'agir et interagir dans le cadre d'un objectif générique et sous objectifs liés à la particularité de l'interaction. Tout d'abord, commençant par le principe d'altérité, nous proposons de discuter les actes et leur ressemblance d'un point de vue historique (le cas de guerres qui se répètent par exemple/ une guerre est une guerre or les soldats ne sont pas souvent les mêmes). A cette échelle, nous pouvons exécuter les mêmes actes mais la dimension du temps, les lieux et les intentions diffèrent et déterminent la fin visée par l'acte verbal ou physique accompli. De plus, un acte est une opération cognitive, dès lors, le principe de la réflexion et l'altérité rejoignent celle de temps afin de produire un acte, ce dernier peut être constructif (c'est le cas de la créativité, l'invention et la productivité) ou déconstructif (c'est le cas du terrorisme, la guerre, la violence et la subversion). Par ailleurs, un acte est l'unité minimale d'influence et inter-influence, nous ne pouvons pas agir ou faire agir sans influencer ou être influencé, ce qui fait de l'illocution et la perlocution des demi-cercles de l'interaction régis par l'enchaînement des actes d'auto-influence et inter-influence. De ce fait, il est nécessaire d'être prudent en matière d'accomplissement d'un acte, de même pour sa réception, influencer et être influencé sont alors contrôlés par le principe de régulation, les régulateurs interactionnels cognitifs du traitement des données sont multiples et hétérogènes, l'actant qui sait exploiter le mécanisme de régulation sera dominant et orientera la conversation à telle ou telle terre d'abri.

Les offenses territoriales

« En effet, le fait d'avoir renoncé à ces séparations est le symbole central et la substance de la relation, de même que l'acte d'y renoncer pour la première fois est la marque centrale de la formation de la relation. En conséquence, on peut généralement considérer une offense territoriale comme un acte qui présume d'une relation [...] »²

L'offense territoriale est un acte qui touche directement ou indirectement au territoire des inter-actants entre lesquels est fondée antérieurement une relation ou, dans certains cas, sans préexistence de lien relationnel. Goffman distingue trois sortes d'offenses territoriales, premièrement, l'offense ayant pour fin d'empiéter sur le territoire de l'autre sans aucune autorité légitime d'y pénétrer, il s'agit là bien évidemment d'un cas d'intrusion qui peut être intentionnelle ou inintentionnelle dans le cas d'auto-défense. Deuxièmement, l'offense qui porte sur l'actant lui-même, au moment où les inter-actants entre-échant, chacun d'eux essaye de protéger son territoire et ne pas se souiller soi-même or ce n'est pas toujours le cas, il arrive qu'à un moment l'actant glisse vers une auto-violation marquant une offense à l'égard de son propre territoire. Troisièmement, et c'est le cas présent qui attire notre attention, l'offense territoriale du collectif ou à l'égard du collectif, il se peut qu'un groupe de personnes partagent le même territoire, dans ce sens, la présence individuelle met en exergue une protection du territoire collectif et toute intrusion, offense vis-à-vis de l'actant du groupe ayant droit sera essentiellement une offense en ce qui concerne le groupe. En outre, l'offense est le reflet d'un conflit relationnel, et c'est le type de relation (sociale, politique, religieuse, didactique, etc.) qui détermine la nature et le temps de l'offense.

La politesse négative envers A

« Rappelons que la meilleure façon d'être négativement poli, c'est de commettre un acte qui tout en ayant sa place dans le déroulement de l'interaction, risquerait d'être menaçant pour A¹ – on préfère par exemple « ne pas se prononcer ». »³

¹ Patrick Charaudeau, *le discours politique : les masques du pouvoir*, Ed. Lambert Lucas, Paris, 2014, p. 12

² Erving Goffman, *la mise en scène de la vie quotidienne (les relations en public)*, Les Editions De Minuit, Paris, 1973, p. 69

³ Kerbrat-Orecchioni Catherine, *les interactions verbales, tome 2*, Ed. Armand Collin, Paris, 1992, p. 195

L'échange conversationnel est présenté sous forme d'un rituel, c'est une pratique sacrée qui reflète la nature d'adoucisseur et durcisseur employés par les inter-actants afin d'interagir, dans ce sens, il s'agit d'une pratique socio-culturelle puisqu'un acte poli varie d'une société à une autre, sans suspendre le cas de la politesse universelle. En outre, la conversation est mise en scène via des formules routinisées comprenant : les séquences préfabriquées + leur identification + le continuum interactionnel, l'usage d'un signe difficile à identifier ramène à l'identification d'un terme désémantisé et non pas dépragmatisé. Le face work est alors une sorte de positionnement conversationnel visant la protection réciproque de face, cependant, le but d'une interaction porte dans certains cas sur un acte d'ordre ou critique, ce qui fait appel au système de politesse expliquant le recours à tel ou tel usage des signes. En effet, la politesse négative est marquée par le non accomplissement d'un FTA ou opter pour un adoucisseur afin d'atténuer le degré d'impolitesse non intentionnelle ou/et intentionnelle. Dès lors, afin d'amortir la violence d'un acte (ordre par exemple), le locuteur peut opter soit pour les procédés substitutifs visant généralement la substitution d'un acte de langage par un autre (acte moins menaçant – des dés-actualisateurs (la négation, le conditionnel, les atténuatifs de formes temporelles, la déixis personnelle (je => nous – tu => vous – tu => il-elle-madame-monsieur) soit les figures d'atténuation (litote/euphémisme) soit les procédés additifs ayant pour objectifs le maintien de l'acte de langage en ajoutant un adoucisseur (annoncer préalablement l'acte menaçant – les formules réparatrices – les désarmeurs – la minimisation – les amadoueurs – la modalisation).

L'impolitesse négative envers A

« *Relevant de la politesse positive les actes qui ont intrinsèquement un caractère anti-menaçant : manifestation d'accord, compliment, invitation, remerciement, etc. Or ces exemples montrent à l'envi que si les FTAs ont généralement tendance à être minimisés dans leur verbalisation, les anti-FTAs se prêtent au contraire volontiers à la formulation intensive.* »⁴

Si la politesse négative consiste à éviter la production d'un FTA ou employer un adoucisseur pour amortir le choc conversationnel en optant pour des substitutifs ou additifs, la politesse positive, quant à elle, met en exergue le recours à un anti-FTA afin de favoriser la face de l'interlocuteur (compliment, remerciement, etc.). Il faut souligner qu'un acte de remerciement, compliment, au sein d'un acte générique d'accusation, peut être interprété en tant qu'adoucisseur d'un FTA. En outre, un anti-FTA est accompli selon un grand nombre de procédés d'emphase dans le cadre de remerciement, à savoir : les intensifieurs (très, grand, plus, trop, etc.), les interjections (Oh ! Waw ! etc.) les répétitions (je te remercie – merci une seconde fois etc.) ou/et le cumul de formules. Cependant, est-ce qu'un acte de langage peut être évalué uniquement à l'échelle d'acte poli ou impoli ? N'y a-t-il pas des notions entre les marches/échelons d'échelle ? L'échange conversationnel est orienté par un certain nombre de règles qui orientent le débat et permettent aux inter-actants d'évaluer l'acte de langage en tant que sentence polie ou impolie (peux-tu m'indiquer la FLSH de Meknès s'il te plait - ne serait en aucun cas – indique-moi la FLSH Meknès). C'est essentiellement le contrat conversationnel présupposé qui exige l'usage de tel ou tel lexème. Parfois le FFA peut devenir un FTA à cause de la violation d'une règle interactionnelle ou la méconnaissance de l'interlocuteur de la règle, c'est un chevauchement des actes de langage entre le moins/plus poli et le moins/plus politique.

	Politesse	Non politesse	Hyper-politesse	Impolitesse
Poli	+	-	+	-
Politique	+	+	-	-

Un gardien de voiture qui demande de l'argent car il a surveillé votre voiture durant votre absence et vous répondez [ʾallah ʾissəhəl] (que Dieu t'aide), si le gardien considère cet énoncé en tant qu'adoucisseur d'un acte de refus répondrait par [amin], s'il le considère comme un durcisseur, il répliquerait [ʾanā-maši-kanəs ʾāk] (je ne te demande pas d'aumône). En outre, la phrase est dépourvue de signification polie ou impolie tandis que l'énoncé est très chargé culturellement, socialement et psychologiquement en analyse interactionnelle de politesse/impolitesse. Par ailleurs, certains actes de langage n'acceptent pas la classification unilatérale purement polis ou exclusivement impolis, l'hyper-politesse et la non-politesse se manifestent en tant que résultats d'un marqueur de polirudesse⁵. Ce qui signifie, d'une part, que l'interprétation du marqueur conduit l'échange conversationnel vers une interaction saine ou violente, d'autre part, les normes et règles organisant la conversation garantissent la persistance interactionnelle.

2- Méthode

Le cadre méthodologique qui constitue notre analyse est la science de l'usage, l'approche pragmatico-interactionnelle, nous nous trouvons face à un échange entre plusieurs actants, une réalité empirique étant devenue une terre fertile de corpus qui exige un traitement scientifique et objectif. Personne ne peut nier que la conversation n'est plus un enchaînement unilatéral dirigé par le détenteur du sens mais elle met plutôt en scène des locuteurs et des interlocuteurs à tour de rôle qui débattent ou communiquent en constituant le sens conversationnel. A cette échelle, il s'agit d'une analyse qui traite l'ancien nouvel usage des signes afin d'interpréter le tout conversationnel. Dans ce sens, la pragmatique interactionnelle focalise essentiellement sur la contribution et l'impact pluriels des inter-actants afin de communiquer et aussi de débattre.

⁴ Kerbrat-Orecchioni Catherine, *les interactions verbales, tome 2*, Ed. Armand Collin, Paris, 1992, p. 227

⁵ Kerbrat-Orecchioni Catherine (2010), *L'impolitesse en interaction : aperçus théoriques et étude de cas*, lexis (en ligne), HS 2.

Participants

Notre corpus est constitué d'un ensemble d'actes de langage accomplis dans des cadres spatio-temporels différents par des actants qui présentent des États voisins à savoir le roi du Maroc et le président de l'Algérie. En effet, le premier s'exprime durant son illocution à l'occasion de la 23^{ème} fête du trône, et le second annonce son discours durant une interview sur la chaîne de télévision Al Jazeera. Deux figures qui mettent en évidence un conflit conversationnel dû à des années de malentendus sur des questions territoriales qui touchent essentiellement aux frontières du Maroc dans les régions Sud.

Instruments

Par rapport aux instruments de recherche, la question d'échange entre le roi du Maroc et le président de l'Algérie a attiré et attisé l'attention des citoyens marocains et algériens ; dès lors, nous avons mis à la disposition d'un échantillon représentatif de quarante personnes marocaines un questionnaire dans le but d'identifier leurs prises de position vis-à-vis des comportements verbaux des deux chefs d'État. A ce niveau, l'interaction entre le roi marocain et le président algérien constitue une conversation bilatérale qui est évaluée et commentée par les auditeurs marocains et algériens en mettant en scène une partie active et participative tout au long de notre analyse interactionnelle.

3- Résultats

Transcription phonétique arabe	Traduction en arabe standard	Traduction en français
« [hīrṣunā l-mutawāšil 'alā mu'ālaḡati 'awlawayāti l-maḡrib 'alā ṣṣa'i:dayn 'al-ḡihawi: wa ddawli wa fi: haḡā l'iṭār 'uṣaddidu marratan 'uḡrā bi'anna l-ḡuldu:da llati: tufarriqu bayna ṣṣa'bayn ṣṣaḡi:qayn 'almaḡribi: wa l-ḡazā'iri: lan taku:na 'abadan ḡudu:dan tuḡliqu 'aḡwā'a ttawāšul wa ttafāhum baynahumā] » ⁶	على المتواصل حرصنا الصعيدين على المغرب أولويات معالجة مرة أشدد الإطار هذا في و الدولي و الجهوي الشعبين بين تفرق التي الحدود بأن أخرى أبدا تكون لن الجزائري و المغربي الشقيقتين بينهم التفاهم و التواصل أجواء تعلق حدودا	Notre souci constant de répondre aux priorités du Maroc aux niveaux régional et international, et dans ce contexte, je souligne une fois de plus que les frontières qui divisent les deux peuples frères du Maroc et de l'Algérie ne seront jamais des frontières qui ferment l'atmosphère de communication et de compréhension entre eux
« [ʔala kulli ḡāl wṣalnā taqri:ban l-nnuḡṭa dyaḡ llā ruḡu: 'waḡna mawqif ta'na rana fi: raddat fi'l lan naku:na yawman mā lbādi 'i:n bi'ayyi ṣay' netmāna nṣa' allah ḡi:r] » ⁷	تقريبا وصلنا حال، كل على لن فعل، ردة هو موقفنا نحن اللارجوع، نقطة إنشاء نتمنى شيء، بأي البادين ما، يوما تكون، خير الله	En tout cas, nous sommes arrivés presque au point de non-retour, notre prise de position est une réaction, nous ne serons jamais, aucun jour, les initiateurs dans toute chose, nous souhaitons si Dieu le veut du bien.
« [ʔammā biṣa'n l'iddi 'ā'āt 'allati: tattahim l-maḡāriba bisabbi l-ḡazā'ir wa l-ḡazā'iri:na fa'inna man yaḡumu:na biḡā biḡari:qatin ḡayr mas'ulah yuri:du:na 'iṣ'āl nār l-fitna bayna ṣṣa'bayn ṣṣaḡi:qayn wa 'inna mā yuḡāl 'ani l-'alāḡāt l-maḡribiya l-ḡazā'iri:na ḡayr ma'qu:l wa yaḡuzzu fi: nnaḡs] » ⁸	التي الادعاءات بشأن أما فإن الجزائر و الجزائريين بسبب المغاربة تنهم يريدون مسؤولة غير بطريقة بها يقومون من ما إن و الشقيقتين الشعبين بين الفتنة نار إشعال غير الجزائرية المغربية العلاقات عن يقال النفس في يحز و معقول	Quant aux allégations accusant les Marocains d'insulter les Algériens et l'Algérie, ceux qui les formulent de manière irresponsable veulent allumer le feu des conflits entre les deux peuples frères, et ce qui est dit sur les relations maroco-algériennes est déraisonnable et navrant.
« [maḡiṣ mādḡa lilwiṣāta yə'ni: ṣarāḡhatan n'awəd nkərrərha ḡlāqna l-ḡudu:d ḡattā lā naṣil li mā lā yuḡmadu 'uḡbāḡ [...] qṭə'na l-'alāḡāt wa ḡlāqna l-ḡəw wa ḡlāqna kulṣi kifma yqulu l'aṣiḡqā' l-miṣri:ni n-l-bāb lli yḡi:b rriḡ ṣaddu wa stari:h] » ⁹	سأعيد صراحة، يعني للوساطة، مادة هناك ليس يحمد لا لما نصل لا لكي الحدود أغلقنا تكرر ها، كل أغلقنا و الجو أغلقنا و العلاقات قطعنا. عقياه الذي الباب: المصريين الأشقاء يقول كما شيء، استريح و أغلقه الريح، منه يأتيك	Il n'y a pas de matière pour une médiation. Franchement, je le répète encore une fois : nous avons fermé les frontières pour éviter des conséquences indésirables. Nous avons coupé les ponts, fermé l'espace aérien et tout fermé, comme disent nos frères égyptiens : La porte par laquelle le vent vient à toi, ferme-la et repose-toi.

Transcription phonétique	Traduction en arabe standard	Traduction en français
[yaḡibu 'alā 'almaḡrib 'al'amal 'alā tawqi: mu'āhada ma'a dawlat l-ka:branāt bimū:ḡabihā tattafiqu ddawlatān bi'adam fath 'alḡudu:d bal wa binā' ṣu:r mukahrab bi'uluw ḡamsata 'aṣara mitər 'alā ṭu:l 'alḡudu:d bayna 'albaladayn]	مع معاهدة توقيع على العمل المغرب على يجب فتح بعدم الدولتان تتفق بموجبها الكبرنات دولة عشر خمسة يعلو مكهرب صور بناء بل الحدود البلدين بين الحدود طول على مترا	Le Maroc doit œuvrer à la signature d'un traité avec le pays du carbonate, selon lequel les deux pays s'engagent à ne pas ouvrir la frontière, mais plutôt à construire des murs électrifiés de quinze mètres de haut le long de la frontière entre les deux pays.
[ʔalḡamduḡillāḡ 'allāḡi: ḡa'ala 'a'dā'anā mina 'alḡamqā]	الحمقى من أعداءنا جعل الذي الله الحمد	Louange à Dieu qui a rendu nos ennemis fous

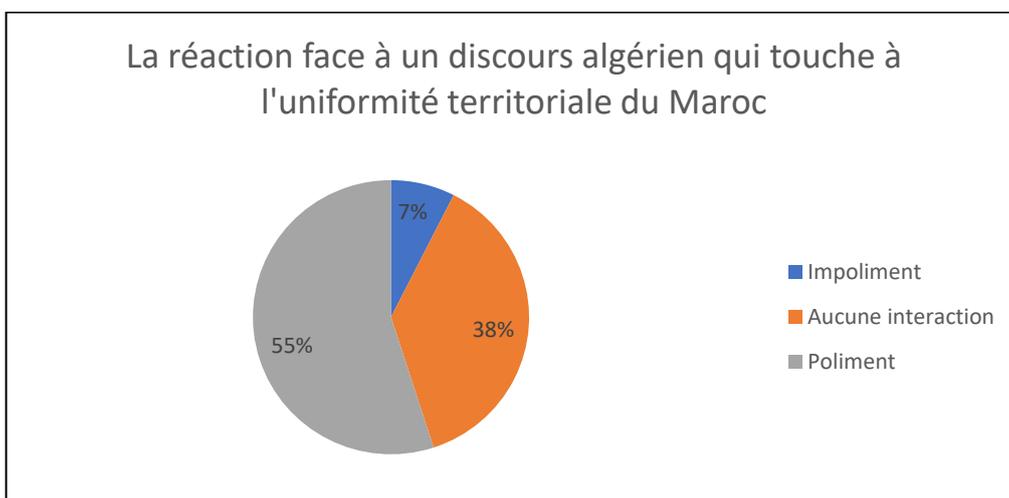
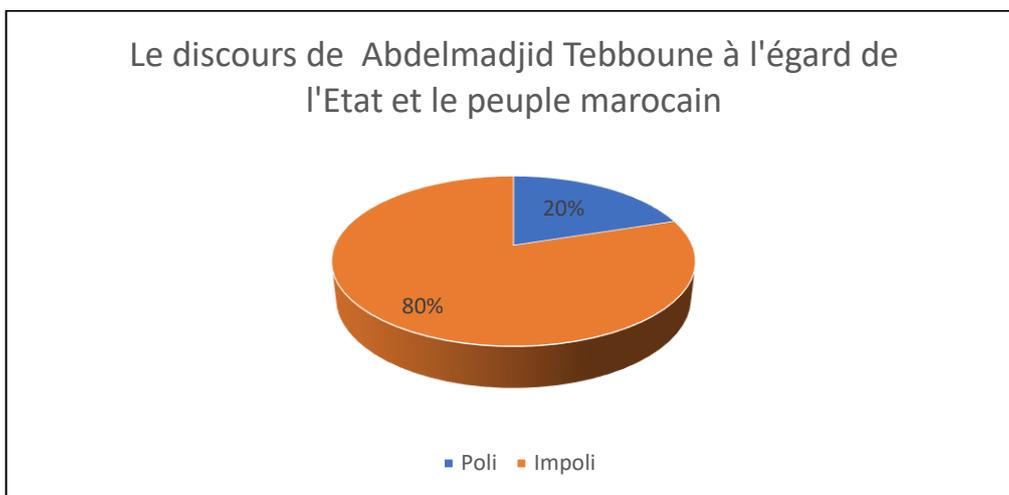
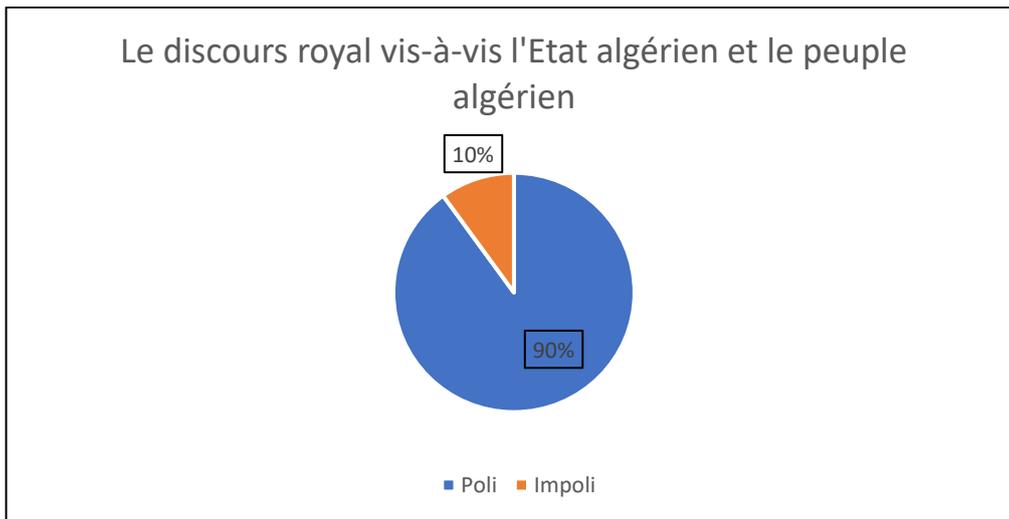
⁶ Illocution du roi Mohammed 6 à la 23^{ème} occasion de la fête du trône le 30/07/2022 (14min47s => 13min10s)

⁷ Illocution du président algérien Abdelmadjid Tebboune durant un interview sur la chaîne Al Jazeera le 22 Mars 2023 (1min46 => 2min01)

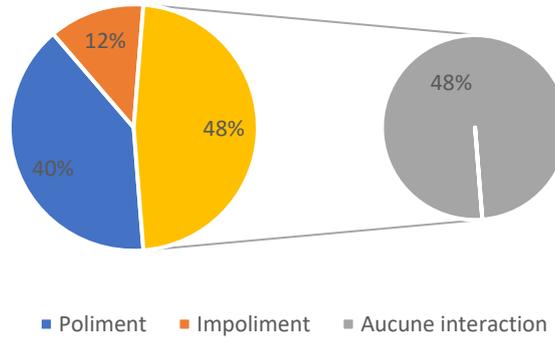
⁸ Illocution du roi Mohammed 6 à la 23^{ème} occasion de la fête du trône le 30/07/2022 (13min47s => 14min12s)

⁹ Illocution du président algérien Abdelmadjid Tebboune durant un interview sur la chaîne Al Jazeera le 22 Mars 2023 (2min32 => 2min53)

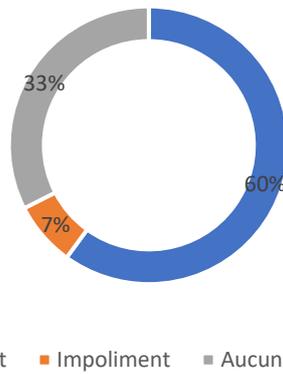
[ʿatamanā ʿan tabqā maqṭu:ʿatan ʿilā lʿabad wa mabru:k ʿlikum l-bulizāryu: rəḡʿat likum]	مبروك و الأبد إلى مقطوعة تبقى أن أتمنى لكم رجعت البوليساريو، عليكم	J'espère qu'il restera déconnecté pour toujours, et félicitations à toi, Polisario, il t'est revenu
[lā nuri:du ṣulḥ maʿa ḡirāni ssuʿ sali:na ʿibtaʿidu: ʿannā naḥnu l-maḡāriba taḥiyya lidawlat l-qabāʿil]	ابتعدوا انتهينا، سوء، جيران مع الصلح نريد لا القبائل لدولة تحية المغاربة، نحن عنا	Nous ne voulons pas nous réconcilier avec les mauvais voisins. Nous sommes finis. Restez loin de nous, nous les Marocains. Salutations à l'État Kabyle.
[yā rab ʿadim ʿalaynā niʿmata ḡalqi ḡami:ʿ al-ḥudu:d wa qaṭ ʿḡami ʿalʿalāqāt maʿa balad dhuk ʿalladi: yukinnu liwaṭāninā ʿalʿazi:z kulla lḥiqd wa l-karāhiya]	جميع الحدود، غلق نعمة علينا أدم رب يا هذه بلد مع العلاقات جميع قطع و الحدود، و الحد كل العزيز لوطننا يكن الذي الجهة، الكراهية	O Seigneur, accorde-nous la bénédiction de fermer les frontières, toutes les frontières, et de rompre toutes les relations avec le pays de ce côté-ci, qui abrite toute la haine et la haine envers notre chère patrie.



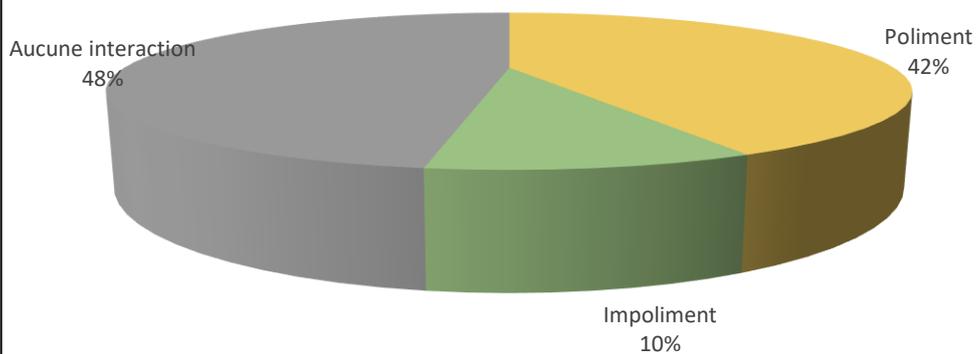
La réaction face à un discours algérien qui méprise le peuple marocain

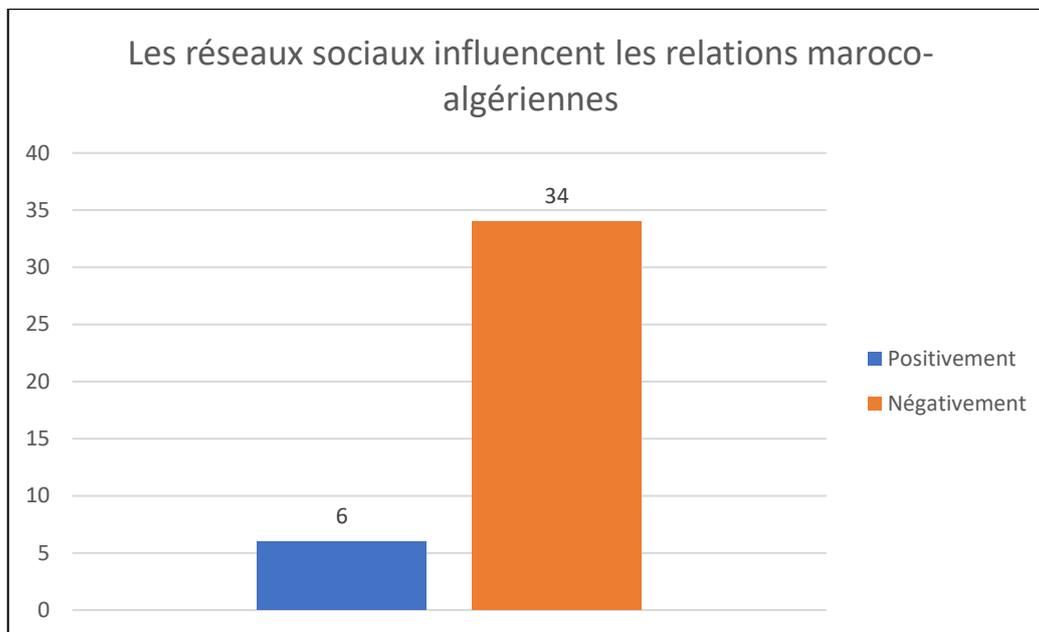


La réaction face à un discours marocain qui méprise le peuple algérien



La réaction face à un discours qui dévalorise l'Etat algérien





4- Discussion

A l'occasion de la fête du trône, le roi Mohammed 6 met l'accent sur la question des frontières maroco-algériennes que l'État républicain a fermé face au royaume voisin en termes de crise diplomatique. Le monarque marocain insiste sur le développement régional (les États voisins africains et européens) et international du Maroc en consolidant les liens via une vision stratégique du développement bilatéralement bénéficiaire. La prise de parole du roi focalise sur le principe d'altérité en présentant autrui (Algériens implicitement) en tant qu'interlocuteur et inter-actant essentiel pour dépasser les malentendus historiques et baptiser des relations qui auront un impact positif sur le rayon maghrébin et africain. Ensuite, via le principe d'influence, le roi locuteur, à travers l'ethos de sagesse, cherche à persuader le président algérien en assertant que le peuple algérien et le peuple marocain sont des frères « šša'bayn ššaqi:qayn » et que les frontières ne présentent en aucun cas une coupure de ce lien fraternel. Cette intervention du monarque marocain fait appel au principe de régulation en s'arrêtant davantage sur les points de convergence redéfinissant la relation maroco-algérienne mais apparemment les sources d'influence marocaines et celles algériennes sont incompatibles, ce qui engendre des oppositions et des embarras conversationnels, c'est ce que nous essayerons d'identifier durant une intervention directe du président Tebboune.

L'action discursive du président algérien le 22 mars 2023 sur la chaîne Al Jazeera a compris une question qui porte sur le conflit maroco-algérien, c'est un enchaînement politico-historique qui n'a pas encore trouvé de solution pour mettre fin à cette crise entre deux États voisins. En effet, la décision d'enfermement des frontières, selon Abdelmadjid Tebboune, ne présente pas une action / une offense mais plutôt une réaction / contre-offense, cela fait référence à la déclaration de l'ambassadeur marocain à l'ONU vis-à-vis de la souveraineté de l'Algérie sur la commune de la Kabylie. Par ailleurs, cette offense discursive marocaine n'est qu'une contre-offense au soutien algérien du front Polisario, la menace du territoire marocain a initié l'attaque discursive marocaine du territoire algérien, de ce fait, le cercle des offenses discursives du territoire met en évidence un grand nombre d'offenses historiques. Dans ce sens, une offense politique qui touche au territoire d'un État stimule plusieurs réactions discursives, c'est ce que nous remarquons au niveau des commentaires sur les réseaux sociaux puisqu'un grand nombre de Marocains et Algériens s'engagent dans des conflits verbaux à travers lesquels chacun d'eux essaye de sous-estimer l'autre en termes de protection du territoire. A ce niveau, un État, optant pour une offense institutionnelle individuelle du territoire, met en exergue une offense collective qui sera contrariée via une offense individuelle institutionnelle de l'État ciblé, stimulant à son tour une offense collective.

Tel qu'il est mentionné dans les commentaires de quelques Marocains utilisant les réseaux sociaux et en interaction avec le conflit maroco-algérien, ils expriment leur colère vis-à-vis de l'attitude de l'État algérien face à l'uniformité territoriale du Maroc. Ils déclarent explicitement leur joie à l'égard de la décision algérienne de fermer les frontières en souhaitant le maintien de cette décision puisqu'il s'agit d'un pays voisin qui menace le territoire marocain et ne vise en aucun cas le bien pour leur pays. Dans ce sens, le conflit entre les deux États est devenu un conflit entre deux peuples, cela est mis en scène via la contagiosité du discours de haine réciproquement accompli et qui se propage rapidement. Les médias, les réseaux sociaux et les journaux n'optent plus pour un discours qui vise la consolidation des liens de fraternité entre les peuples mais plutôt chaque clan s'applique dans des offenses et contre-offenses en termes de patriotisme, de nationalisme et de dignité.

Face aux offenses réciproquement accomplies sur les réseaux sociaux, les médias et les journaux, d'une manière officielle ou officieuse, institutionnelle ou non, le roi opte pour une illocution qui met en scène une politesse négative envers les inter-actants qui cherchent à détériorer la relation maroco-algérienne. Dans ce sens, les actes de langage offensifs sont qualifiés par le souverain marocain de « l'iddi'ā'āt = allégation = "adoucisseur" » pour atténuer l'expression et ne pas employer les termes : menace, injure, outrage. Dorénavant, les inter-actants marocains ou algériens qui menacent et insultent le clan adverse sont affrontés par un ton différent en recourant à l'impolitesse positive en produisant un FTA

sans qu'il soit atténué : 'yuri:du:na 'iš'āl nār l-fitna = ils veulent allumer le feu de la discorde'. Cette attitude discursive accomplie par le monarque marocain en termes d'intention met en scène une volonté explicite afin de rétablir les relations bilatérales entre deux États voisins et chacun d'eux soit souverain sur ses terres du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest. De plus, la politesse positive envers l'État algérien est marquée par l'usage d'un anti-FTA « šša'bayn šša'qayn = peuple frère » qui remplace le FTA employé sur les différentes plateformes médiatiques ou sur les réseaux sociaux tels que : le peuple du Makhzen – le pays des caporaux, etc.

Face à une main tendue du souverain marocain pour rétablir les relations maroco-algériennes, le président d'Algérie accomplit un enchaînement d'actes de langage menaçants et qui laissent entendre le refus total de toute tentative de réconciliation. En effet, l'impolitesse négative est bien évidemment le fait d'éviter volontairement la production d'un anti-FTA, ne pas remercier quelqu'un qui nous a aidé, ou ne pas complimenter sa femme car elle a fait un délicieux repas, etc. Le discours institutionnel de l'État marocain met en exergue une requête explicite et patente d'abandonner le conflit entre les deux pays voisins. Cependant, face à cette requête polie, le discours officiel du pays des fennecs via la langue de Abdelmadjid Tebboune est une mise en scène d'une suite d'actes impolis. Tout d'abord, ordinairement, durant un conflit et au moment où l'un des deux opposants se présente comme l'initiateur pour établir un nouvel ordre, pacifique, sain et sauf, l'autre doit accepter cette initiative en optant pour l'enchaînement suivant : vu la requête du roi Mohammed 6 pour rétablir de bonnes relations avec l'Algérie, moi, en tant que président d'Algérie, j'asserte que cette requête est admise, et je le remercie (anti-FTA) de cette initiative qui aura des conséquences fructueuses sur la région méditerranéenne et continentale. Pourtant, Abdelmadjid Tebboune a évité l'usage d'un anti-FTA en faisant signe d'impolitesse négative : « nkərrərha ġləqna l-ħudu:d ħattā lā našil li mā lā yuħmadu 'uqbāh = sincèrement, on a fermé les frontières pour éviter d'autres décisions plus graves (la guerre implicitement) ». De plus, l'appel à la communication et la réouverture des frontières a été reçu par une attitude présidentielle étrange, via un adage égyptien et en qualifiant les Egyptiens de peuple frère des Algériens, il annonce : « l-bāb lli yġi:b rriħ səddu wa stari:ħ = la porte (les frontières avec le Maroc) source de conflit, tu la fermes ».

Par rapport aux résultats d'analyse des données du questionnaire, nous constatons que 90% des enquêtés qualifient le discours du roi Mohammed 6 de discours poli or 80% estiment que celui de Abdelmadjid Tebboune est impoli. Par ailleurs, la réaction du peuple marocain face à un discours officiel ou non de la part du pays voisin qui touche à l'uniformité du territoire ou au peuple marocain se caractérise par une combinaison dominante entre le fait de réagir poliment ou ne pas réagir du tout afin d'éviter tout conflit verbal avec les inter-actants au niveau des réseaux sociaux. De ce fait, l'usage abusif des plateformes « Facebook, Instagram, Youtube » constitue une source importante de manipulation, en effet, selon les enquêtés, le contenu qui touche aux comportements verbaux maroco-algériens a influencé négativement (34 personnes parmi 40 ont asserté cela) les relations entre le Maroc et l'Algérie.

5- Conclusion

En guise de conclusion, d'une part, face à une attitude discursive traitant les Égyptiens de peuple frère et les Marocains de peuple résidant dans un État ennemi, le président Abdelmadjid Tebboune maintient le discours offensif à l'égard du royaume. D'autre part, le monarque marocain ne cesse de qualifier les Algériens de peuple frère dans le but d'unifier les peuples Arabo-musulmans et les Amazighs. Dans ce sens, nous estimons qu'une personne qui cherche la réconciliation est plus polie qu'une personne refusant d'établir un nouvel ordre et une nouvelle page vierge d'échange bilatéral à tous les niveaux. A cette échelle, l'horizon des interactions officielles et officieuses entre le Maroc et l'Algérie laisse voir l'impossibilité d'accomplissement d'échange conversationnel fructueux pour les deux États, pour le peuple, pour la région et pour tout le continent africain. Que cherche l'Algérie via cette attitude conversationnelle et politique ? Quel est le sort de ce conflit à courts, moyens et longs termes ?

6- Bibliographie

- [1].Erving Goffman, *la mise en scène de la vie quotidienne (les relations en public)*, Les Editions De Minuit, Paris, 1973
- [2].Kerbrat-Orecchioni Catherine, *les interactions verbales, tome 2*, Ed. Armand Collin, Paris, 1992
- [3].Kerbrat-Orecchioni Catherine (2010), *L'impolitesse en interaction : aperçus théoriques et étude de cas*, lexis (en ligne), HS 2.
- [4].Patrick Charaudeau, *le discours politique : les masques du pouvoir*, Ed. Lambert Lucas, Paris, 2014
- [5].Illocution du roi Mohammed 6 à la 23^{ème} occasion de la fête du trône le 30/07/2022
- [6].Illocution du président algérien Abdelmadjid Tebboune durant une interview sur la chaine Al Jazeera le 22 Mars 2023